

# **Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 10, Réponses à Jésus, Témoins de Jésus**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 10, Réponses à Jésus, témoins de Jésus.

Nous poursuivons notre cours sur la théologie de l'Évangile de Jean sur la théologie johannique, et nous passons au sujet des réponses à Jésus.

Nous avons parlé du style de Jean, de sa structure, de ses objectifs, de ses paroles « Je suis », de ses signes, de ses paroles temporelles et de ses réponses à Jésus. Nous avons déjà fait beaucoup de choses sur ce sujet, je vais donc simplement résumer. Je dois cependant lire les versets.

Le chapitre 1, le prologue, annonce ce thème comme beaucoup d'autres. Dans Jean 1, 10 et 11, nous avons la réponse négative à Jésus. 12 et 13, la réponse positive.

Au verset 9, la véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. Il y a l'incarnation en termes de lumière. Nous avons dit qu'il y a un modèle chiasme dans le prologue.

D'abord, Jésus est appelé, non pas Jésus, mais la Parole, puis la lumière, puis la lumière dans le monde au verset 9, puis la Parole s'est faite chair au verset 14. C'est-à-dire, c'est un parallélisme inversé, non pas une Parole, lumière, Parole s'est faite chair, lumière dans le monde, mais la Parole, lumière, lumière dans le monde, la Parole s'est faite chair. Entre les deux, la lumière dans le monde et la Parole s'est faite chair, il y a les deux réponses à Jésus.

Ils sont donc dans un endroit stratégique, ce qui indique qu'il y aura deux réponses majeures au ministère du Seigneur après son incarnation. Le Seigneur qui est le dispensateur de vie, verset 3, et le révélateur de Dieu, verset 4. Dans son incarnation, lumière dans le monde, parole faite chair, il révélera Dieu, et il donnera la vie éternelle. Mais ce n'est pas si simple, car il recevra deux réponses.

Le premier point mentionné ici, qui est le plus important et qui aide à esquisser le livre des signes, est le suivant : la véritable lumière, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. Il était dans le monde parce qu'il est venu dans le monde, verset 9, et le monde a été fait par lui, comme Jean l'a dit plus haut, au verset 3, mais le monde ne l'a pas connu.

C'est un rejet colossal. Le monde rejette son créateur, qui est devenu une créature pour sauver le monde. Pourrait-il y avoir un rejet plus grand que celui-là ? Le monde a rejeté son créateur, son Dieu.

Je comprends que c'est Dieu qui s'est fait homme, qui s'est fait chair, mais il est venu dans sa propre maison ; en faisant le lien avec 19, je devrais noter ce verset, où Jean dit à Jean : voici ta mère, et à Marie : voici ton fils. Jean 19, 27. Il est venu dans sa propre maison, mais les siens ne l'ont pas reçu.

C'est sa propre demeure parce qu'il a créé le monde. Et son propre peuple de l'alliance, Israël, dans son ensemble, ne l'a pas reçu. Voilà le rejet juif de Jésus, déjà prédit, si vous voulez, dans le prologue.

Mais il y a une autre réponse. Mais pour tous ceux qui l'ont reçu, et cela est expliqué entre parenthèses, qui ont cru en son nom, recevoir Jésus n'est pas différent de croire en Jésus. Il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.

A moins que Jean n'utilise ses pronoms, pardonnez mon français insouciant. Il y a un vrai débat dans 1 Jean à plusieurs reprises pour savoir si un pronom fait référence au père ou au fils. En fin de compte, ce n'est pas un grand moment, mais ici il semble qu'il ait donné le droit de devenir enfants de Dieu, ce qui fait référence au verbe encore, au verbe incarné ou à la lumière qui est venue dans le monde.

Si tel est le cas, ici, de façon unique dans les Écritures, Jésus est l'auteur de l'adoption. Il assume le rôle du père. En général, comme je l'ai dit auparavant, le Nouveau Testament attribue à Jésus les œuvres génériques de Dieu de l'Ancien Testament.

Création, providence, rédemption, consommation. Jean va encore plus loin et montre que Jésus s'élève lui-même. Dans Jean 10, à deux reprises, il va encore plus loin que le reste du Nouveau Testament ; un pas de plus, je devrais dire que plutôt que de dire que Jésus est l'électeur, il est dit que Jésus est l'électeur.

C'est lui qui choisit les gens pour le salut. Jean 15, 16 et 19. Seulement là.

Est-ce le seul passage dans les Écritures où Jésus assume le rôle du père en adoptant les enfants de Dieu ? Je pense que oui. À moins qu'il ne veuille parler du père et qu'il ne l'ait pas dit spécifiquement, à tous ceux qui l'ont reçu, qui ont cru en son nom, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu, ceux qui sont nés en anticipant le chapitre trois, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme.

Il y a trois façons de dire non pas de la naissance humaine mais de ceux qui sont nés de Dieu. Ici, Jean mélange les métaphores. Il me semble que l'adoption, le fait de se voir conférer le droit de devenir enfants de Dieu, ressemble à de l'adoption.

Je suppose que l'on pourrait dire que c'est aussi de la régénération, mais je ne le pense pas. Et puis il mélange cela avec la régénération. Paul, bien sûr, est l'enseignant de l'adoption, mais je suis d'accord avec John Murray et Sinclair Ferguson lorsqu'ils disent ici, dans Jean 1:12 et 1 Jean 3:1, que le Père nous a donné de l'amour pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.

Ces deux passages, bien que Jean parle plus de régénération que d'adoption, mais je suis d'accord avec John Murray et Sinclair Ferguson, Jean 1:12, 1 Jean 3:1 parlent aussi d'adoption. Paul est le théologien de l'adoption. Jean a aussi quelque chose à dire à ce sujet.

Pas beaucoup, mais un peu. Ainsi, la réponse positive est attribuée aux êtres humains qui croient que leur foi est bonne au verset 12. Et pourtant, c'est Dieu qui reçoit la gloire, et le fondement ultime de leur croyance est donné à Dieu au verset 13.

En fin de compte, ce n'est pas une action humaine, même si les gens croient vraiment. Dieu ne croit pas pour personne, mais il permet la foi. Il me semble ici que la foi est le résultat de la régénération.

C'est le résultat de la régénération. 1 Jean 5:1 est le passage le plus clair de toute l'Écriture. Ephésiens 2 le suggère également au début, mais je suis maintenant hors sujet.

Voici l'essentiel. De nombreux thèmes du quatrième évangile sont introduits dans le prologue, y compris le thème des deux réponses à Jésus. Il est révélateur que la réponse négative des chapitres 10 et 11 précède la réponse positive des chapitres 12 et 13, car la réponse négative du chapitre 1:10 et 11, le prologue, décrit la première moitié du livre, qui se termine au chapitre 12:37.

Bien qu'il ait fait tant de signes en leur présence, ils ne croyaient toujours pas en lui. Oh, certains ont cru, mais la réponse majoritaire au ministère du fils de Dieu avec ses signes, ses miracles et ses sermons, les paroles que le Père lui a données, des paroles comme personne d'autre, est négative. Mais heureusement, parce que les gens croient, plus particulièrement parce que Dieu travaille en eux, 13, 1:12 et 13 du prologue introduisent une autre réponse à Jésus.

Certains croient dans le Livre des Signes, mais le but du Livre de Gloire, et pas seulement du Livre de Gloire, mais de tout l'évangile de Jean 20:30 et 31, est la réponse positive à Jésus. Ces signes sont écrits pour indiquer que vous pouvez croire que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et que vous pouvez avoir la vie en son nom. Jean décrit donc l'ensemble du livre.

1:11 à 13, pré-sages, 12:37, 20:30 et 31. Une autre façon de montrer une séparation entre le chapitre 12 et le chapitre 13 est de relier l'ensemble du livre. Nicodème et la femme samaritaine, je vais juste résumer parce que j'en ai assez parlé, je pense.

Il avait tout pour lui. Il était un homme de la nation de l'alliance, la seule nation élue, un Juif, un membre des Pharisiens, respecté par le peuple pour ses dons, ses prières et ses jeûnes supérieurs à ceux exigés par la loi. Il était également membre du Sanhédrin.

Je crois que c'est ce que j'ai laissé la dernière fois. Le conseil dirigeant juif. Et un grand enseignant en Israël.

Waouh. Et il est dans le noir. Au chapitre 3, Jésus dit gentiment mais franchement : vous ne savez pas ce que vous faites.

Tu n'en as aucune idée. Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne comprends pas la nouvelle naissance. Ézéchiél dit au chapitre 36 : « J'ôterai ton cœur de pierre et je te donnerai un cœur de chair. »

Cela se produira dans les derniers jours, lorsque je répandrai mon esprit. Dans Jean 3, au moins au verset 8, nous avons l'esprit mentionné en conjonction avec la naissance d'en haut, la nouvelle naissance. Le vent souffle où il veut, et vous entendez son bruit.

Vous ne savez pas d'où cela vient ni où cela va. C'est le cas de tous ceux qui sont nés de l'esprit. Je suis d'accord avec Linda Belleville, qui a fait une maîtrise sous la direction de DA Carson à Trinity.

Elle a été publiée dans Trinity Journal, New Series, Volume 1. Son article sur ce passage, où elle montre seulement ici dans Jean qu'il y a une différence entre le pneuma anarthreux, c'est-à-dire le mot esprit sans l'article, le mot esprit sans référence à Dieu, sans l'article, et le pneuma articulaire, le mot esprit avec l'article. Esprit fait référence à Dieu et au royaume de Dieu, dans le contexte d'Ézéchiél 36, et l'esprit fait référence au Saint-Esprit. Par conséquent, en vérité, en vérité, je vous le dis, verset 5, si un homme ne naît d'eau et d'esprit, ESV dit l'esprit.

Je pense que c'est faux parce que Jean n'a pas parlé de l'esprit. Oh, allez, vous n'êtes pas obligé d'avoir l'article là. C'est vrai.

Mais s'il y a ici un contraste voulu, cela va à l'encontre de ma thèse sur les variations johanniques, n'est-ce pas ? Mais j'ai dit que c'était possible dans un contenu particulier. Et Linda Belleville montre qu'elle est devenue une spécialiste de Paul, mais elle est bonne. Et je pense qu'elle a réussi ce coup.

Voici ce que signifie le verset 5. À moins que vous ne soyez né d'eau, avec la purification eschatologique prédite par Ézéchiël dans son Ézéchiël 36:25 à 27, je vous laverai avec de l'eau pure, et vous serez pur, a dit le prophète. Et né, à moins que vous ne soyez né d'eau et d'esprit, est une référence générique au royaume du divin.

Nous le voyons au verset 6. Ce qui est né de la chair est chair. Les êtres humains produisent ce qui est charnel, non pécheur, mais humain. C'est le domaine de l'humain.

C'est comme si cela se répercutait sur 1:12 et 13, je crois. La nouvelle naissance n'est pas celle de l'homme, elle est celle de Dieu. Eh bien, il s'agit de ce que les hommes et les femmes produisent, d'autres êtres humains.

Et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Là, la version ESV a raison. La première utilise l'article, mais pas la seconde.

Ce qui est né du Saint-Esprit appartient au domaine de l'esprit. C'est spirituel. Ce n'est pas un gros problème.

Mais au verset 8, le vent souffle où il veut ; on entend son bruit mais on ne sait pas d'où il vient ni où il va. Il en est de même pour tous ceux qui sont nés de l'Esprit. Autrement dit, l'œuvre du Saint-Esprit dans la régénération est souveraine, mystérieuse et au-delà de la compréhension humaine.

Nous ne pouvons pas le prévoir, le contrôler, ni même le comprendre pleinement. Nous voyons les vêtements sur la corde à linge. C'est une expression dépassée.

Nous voyons les feuilles s'envoler dans les airs. Nous savons que le vent est venu. Il n'y a plus beaucoup de vêtements sur les cordes, même si parfois aux USA, nous voyons le papier emporté par le vent.

Nous savons que le vent est venu. Nous reconnaissons le vent à ses résultats. Nous ne pouvons pas voir le vent de la même manière que nous ne pouvons pas voir l'esprit.

Nous le connaissons par ses résultats. Il donne aux gens une nouvelle vie. Nicodème, si je comprends bien, a fini par apprendre ces choses.

Il ne les connaissait pas à l'époque. Il aurait dû. En revanche, une femme samaritaine a tout contre elle.

C'est une femme. C'est une Samaritaine. Elle est immorale.

Mais contrairement à Nicodème, qui est dans l'ignorance, je ne le présente pas comme un rejetant radical de Jésus. Mais s'il a la foi au chapitre trois, c'est ce que nous appellerons plus tard une foi inadéquate. Il n'est pas hostile.

Je pense qu'il est perplexe. Et au chapitre sept, il faut lui rendre hommage. Il dit au moins : « Regardez notre loi, à laquelle vous venez de faire référence, vous, légalistes, citoyens respectueux des lois, donnez à quelqu'un le droit de s'exprimer. »

Il faut entendre ce que dit ce professeur en parlant de Jésus. Et au chapitre 19, il s'identifie à Jésus, même à Jésus crucifié. Nicodème ne croit pas encore.

La Samaritaine croit et prend alors la place d'une femme évangéliste, conduisant la ville au Seigneur. Le modèle établi dans le prologue 1:11 à 13, reproduit dans Nicodème, est une réponse négative, une femme samaritaine, puis son peuple, ses compatriotes samaritains, une réponse positive. Notez que, encore une fois, les Samaritains sont des héros dans le quatrième évangile.

Jésus ne répète pas la parabole du bon Samaritain, mais il montre qu'ils sont de vrais croyants, du moins beaucoup d'entre eux. Ce schéma se répète encore et encore. Nous l'avons déjà souligné, voyons cela à nouveau, au verset 4:39 et suivants.

Beaucoup de Samaritains ont cru en Jésus. C'est parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, 42. Nous savons qu'il est le Sauveur du monde.

C'est une déclaration étonnante. Et elle n'est pas prononcée à Jérusalem, mais à Sychar, en Samarie. La grâce de Dieu n'est pas liée.

Oh, c'est lié à l'évangile ou au sauveur, Jésus. Mais là où il va, il va. Et nous l'avons déjà fait.

Il va en Galilée, on le reçoit, ça se présente bien. Mais attendez un instant. Jésus l'avait dit, non pas dans le quatrième évangile, mais dans les synoptiques.

C'est un endroit où Jean s'appuie sur les synoptiques. Un prophète n'a pas d'honneur dans son propre pays. Si les gens ne voient pas de signes et de prodiges, vous ne les croirez pas.

4:48. Et pourtant il y a de la foi. C'est rare ici en Galilée.

Or il y a un noble, un fonctionnaire, dont le fils est sur le point de mourir. Et l'homme croit aux apparences et prend Jésus au mot. Et son fils est guéri.

Il y a cette oscillation entre les croyances, les Samaritains. L'incrédulité, les Galiléens. La croyance, le noble.

Chapitre 7:40 à 43, deux réponses à Jésus. Lorsque les gens entendirent les paroles étonnantes de Jésus, si quelqu'un a soif, si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Attendez une minute.

La cérémonie de l'arrosage honore Dieu, qui donne l'eau aux cultures. Jésus se met à la place de Dieu. Si quelqu'un vient, quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.

Symbolisme, pain, eau, lumière. Voici de l'eau. De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.

Et il dit ceci au sujet du Saint-Esprit. Verset 40. Lorsqu'ils entendirent ces paroles, quelques-uns d'entre eux dirent : C'est vraiment le prophète prédit par Moïse dans Exode 18.

D'autres ont dit que c'était le Christ. Ce sont des réponses positives. Je ne dis pas que je ne peux pas évaluer le degré de leur foi, mais certains ont dit que c'était le Christ qui venait de Galilée.

N'est-il pas dit qu'il est la descendance de David et de Bethléem ? Comment pourrait-il être le Christ ? C'est une réponse mitigée. Le verset 43 est clair. Il y avait donc une division parmi eux à son sujet.

C'est exactement ce que je dis. Nous le voyons au chapitre 9. Oh, nous le voyons au chapitre 9. À la fin du chapitre 9, 9:38, Jésus dit qu'après avoir guéri un aveugle physiquement et spirituellement, les dirigeants ont simplement endurci leur cœur envers Jésus. Pour le jugement, je suis venu dans le monde pour la séparation entre la lumière et les ténèbres.

Je suis la lumière du monde. Et je fais briller ma lumière sur ceux qui entrent en contact avec moi, voient mes signes et entendent mes paroles. Je suis venu pour que les aveugles puissent voir.

C'est une bonne chose. Ils sont aveugles s'il s'agit d'une expression spirituelle. Il a guéri l'aveugle comme une expression physique de la vérité spirituelle.

Les aveugles sont ceux qui voient leurs besoins, qui voient leur cécité spirituelle à la lumière de Jésus, la lumière du monde. Il brille sur eux. Et ils ne disent pas : « Ah, je vais bien. »

Je vais bien. Je n'ai pas besoin de lui. Ils disent, oh, je suis dans l'obscurité.

Et ils croient. Et Jésus leur donne la vie. Et il est venu rendre la vue aux aveugles.

Et il est venu pour aveugler ceux qui voient. Un verset plus loin, il montre qu'il s'agit de ceux qui prétendent voir. Il les éclaire aussi par ses paroles et ses actes.

Dans ce chapitre, il dit : « Je suis la lumière du monde. » Et il le montre en guérissant un aveugle, pour l'amour de Dieu. Mais ils ne peuvent pas voir.

Ils ne peuvent pas voir. Nous ne sommes pas aveugles non plus, n'est-ce pas ? Non. Si vous étiez aveugles, si vous reconnaissiez votre cécité spirituelle et veniez à moi, la lumière du monde, vous verriez.

Je te pardonnerais. Tu obtiendrais la vie éternelle. Jean parle de la vie éternelle, bien plus que du pardon.

Mais c'est là. Et c'est ici, à la fin du chapitre 9. Deux réponses à Jésus. Jésus ne cite pas le dicton synoptique, qui remonte aux Psaumes, peut-être aux Proverbes.

Dieu humilie les orgueilleux et élève les humbles. Cela ressemble au Magnificat de Marie dans Luc 1. C'est un enseignement de l'Ancien Testament. Jean ne le cite pas, mais il le montre.

Il humilie le grand maître Nicodème. Il exalte la femme obscure de Samarie. Il humilie les chefs juifs.

Qui penses-tu être, toi, fils de pute aveugle ? Sors d'ici. Il exalte un aveugle qui obtient la vue physique de Jésus et la vue spirituelle et voit plus clairement le royaume de Dieu et les choses de Dieu que les dirigeants d'Israël. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies.

Au chapitre 11, vers la fin du livre des signes, Jésus ressuscite son ami Lazare du tombeau. Verset 45 du chapitre 11. Beaucoup de Juifs qui étaient venus avec Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait crurent en lui.

Il y a eu une réaction positive, mes amis. Cependant, certains d'entre eux sont allés voir les pharisiens et on leur a raconté ce que Jésus avait fait. Des dénonciateurs.

Et cela nous amène au chiffre 53. Donc, à partir de ce jour-là, ils ont planifié de le mettre à mort. Ils ne le détestaient tout simplement pas.

Ils ne voulaient tout simplement pas le tuer maintenant. Oh, les Romains vont venir, prendre notre temple, prendre notre ville, prendre Jérusalem. Nous sommes dans le pétrin.

Il faut que nous attrapions ce type. Et c'est là que Caïphe fait la prophétie par inadvertance de l'expiation du Christ pour les Gentils ainsi que pour les Juifs. Quoi

qu'il en soit, les réponses à Jésus prédites dans le prologue, 1:11 à 13, se sont succédées selon un modèle tout au long des 12 premiers chapitres.

J'en ai déjà parlé. Je vais brièvement montrer que le quatrième évangile contient une doctrine de ce que j'appelais autrefois une fausse foi. C'est trop précis.

Certaines choses sont fausses. Une foi insuffisante est un meilleur mot. 2:23, après l'eau au vin.

Or, pendant qu'il était à Jérusalem, à la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom, voyant les miracles qu'il accomplissait. Il y en avait probablement plus qu'à Cana. Jésus fit encore beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas mentionnés dans son livre.

20h30. Voici une référence à certains d'entre eux. Bon, ça a l'air bien, mais ce n'est pas bien.

Comment le sais-tu ? Le verset suivant, mais Jésus, de son côté, ne s'est pas confié à eux. Il est certainement un Seigneur fidèle de l'alliance qui se confie à ceux qui croient vraiment en lui, mais eux ne croient pas vraiment en lui. Donc, il ne leur a pas fait confiance à cause d'eux, car cette fois, les Synoptiques l'ont montré.

Et Jean le dit. Habituellement, c'est l'inverse. Il sait. Il connaît les gens de fond en comble, spirituellement parlant, chapitre 2, verset 25.

Il n'a besoin de personne pour lui apprendre des choses sur les êtres humains. Il sait, il le savait depuis le début du chapitre six, qui croirait en lui. Oh, c'est une question difficile.

Et regardez-moi ça. Chapitre six vers la fin. Il savait depuis le début qui le trahirait.

Oh, ça me donne la chair de poule. Aimerez-vous avoir cette connaissance ? Moi non plus. Nous ne comprenons pas pleinement la psychologie de Jésus.

Comme l'a montré David Wells dans son livre *In the Person of Christ*, nous pouvons faire quelques progrès dans la compréhension de la propre compréhension de Jésus, mais comment a-t-il fait face à la connaissance que Judas allait le trahir ? Cela ne s'est jamais manifesté dans ses relations avec Judas jusqu'au moment de l'arrestation de Jésus ou de sa prédiction au cours du repas. L'un de vous va me trahir. Judas, celui qui trempe le morceau dans le plat avec moi, devrait le trahir.

Ils pensaient qu'il faisait une contribution aux pauvres ou qu'il achetait quelque chose pour la fête. Je ne comprends pas la psychologie du Fils de Dieu, mais

heureusement, par la grâce, nous croyons au Fils de Dieu. Nous le connaissons et l'aimons.

Chapitre huit. C'est discutable. Je ne pense pas que ce soit Peterson.

Il faut un peu plus, un peu plus de mouvement. Ne soyez pas si dogmatique. Bon, je lis juste les versets au fur et à mesure qu'ils se succèdent.

Et ESV met une pause ici. Certains commentaires disent que le verset 31 suit le verset 30. C'est le cas.

Et c'est le même groupe. D'autres disent que ce n'est pas le cas et qu'il s'agit d'un groupe différent. Je respecte cette interprétation, même si je ne suis pas d'accord avec elle.

Au verset 30 de Jean 8, alors qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui. Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui, en réalité un groupe différent. Il ne me semble pas que ce soit le cas.

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. Ce qui suit montre certainement une fausse foi.

Vous êtes les fils du diable. Attendez une minute. Nous n'avons jamais été esclaves.

Vous n'êtes vraiment pas conscients de votre statut actuel de vassaux de Rome ? Et votre dirigeant local est un Juif métis qui est tout simplement fou. Oh, mon Dieu. Alors, qu'en pensez-vous ? Le verset 31 parle de croyance.

Les versets qui suivent montrent que c'est très insuffisant. Et je pense que peut-être 30 parle du même groupe. Sinon, ce n'est pas grave.

J'ai toujours une foi inadéquate, à laquelle je n'ai pas cru et que je n'ai pas lu dans l'évangile de Jean. Croyez-moi, je ne l'ai pas vu. Je l'ai lu dans l'évangile de Jean.

Les versets qui suivent Jésus admettent qu'ils sont littéralement les enfants d'Abraham par le sang, mais ils ne sont pas les enfants d'Abraham par la foi et les actes. Ce sont des menteurs et des meurtriers, des menteurs. Comment cela ? Ils n'acceptent pas la vérité qu'il apporte de Dieu, des meurtriers.

Comment cela ? Ils le haïssent dans leur cœur et veulent le tuer. Le dernier exemple, un autre exemple, c'est que je ne suis pas, je ne suis pas, je ne prétends pas être exhaustif, mais il y a trois gros problèmes 12. Je pense qu'au chapitre quatre, soit dit

en passant, les Galiléens l'ont accueilli, mais il a juste dit qu'un prophète n'a pas d'honneur dans son propre pays.

Je pense que ces passages 12:42 et 43 sont clairs. Néanmoins, bien qu'Isaïe ait dit ces choses parce qu'il a vu la gloire de Jésus et a parlé de lui, la théophanie dans Isaïe 6, bien que Carson ne soit pas d'accord, et je le respecte beaucoup, ressemble à une Christophanie.

Cependant, beaucoup, même les autorités, crurent en lui. Pourquoi ? Pourtant, à cause de 37, ils ne croyaient toujours pas en lui. Il cite Isaïe Seigneur, qui a cru à notre rapport 39.

Ils ne pouvaient pas croire au verset 40. Dieu a aveuglé leurs yeux et a pardonné leurs cœurs. C'est Ésaïe 6.

Cependant, bien que nous ayons toutes ces paroles de malheur et d'incrédulité qui s'accomplissent dans l'Ancien Testament, ce qui ressemble à l'incapacité de ce calviniste au verset 39, c'est qu'il ne pouvait pas croire. Néanmoins, beaucoup, même les autorités, ont cru en lui. Oh, c'est sûrement une bonne chose.

Pas si vite. Vous présumez que c'est bon, à moins que quelque chose dans le contexte immédiat, généralement après, ne vienne mettre un frein à votre machinerie, mais par peur des pharisiens, ils ne l'ont pas confessé pour ne pas être chassés de la synagogue. Pourtant, vous pourriez garder un peu d'espoir pour celui-là, mais le verset suivant semble être le tueur, car ils aiment la gloire qui vient de l'homme plus que la gloire qui vient de Dieu.

Ouah, la foi est insuffisante. J'espère qu'ils sont en route. J'espère qu'ils font partie des Juifs qui croient au livre des Actes, comme des milliers d'entre eux l'ont fait la semaine suivant la Pentecôte.

Encore une réponse à Jésus. C'est en fait la réponse de ses disciples. Jésus est avant tout notre Seigneur et Sauveur, comme vous le lisez dans les Évangiles.

Jésus est, en second lieu, comme nous le lisons dans les évangiles, le révélateur de Dieu, le grand prophète qui révèle Dieu comme jamais auparavant. Troisièmement, Jésus est notre exemple. 15:20 15:18.

Si le monde vous hait, remarquez, il m'a haï avant de vous haïr. Si vous étiez du monde, 15:19, le monde vous aimerait comme sien, mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis du milieu du monde, le monde vous hait.

Rappelez-vous la parole que je vous ai dite : un serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, devinez quoi ? Ils vous persécuteront. Il est intéressant de noter que la réponse négative précède.

S'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la tienne. Ne vous méprenez pas : je vais vous faire tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils n'ont pas connu celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu et que je ne leur avais pas parlé, ils ne seraient pas coupables.

Techniquement, ce n'est pas vrai, mais il ne fait pas preuve de technicité. C'est une hyperbole.

Bien sûr, ils étaient coupables de péché. Oh, mais malheur à eux ! Ils étaient coupables de péché, mais comparés à leur culpabilité actuelle d'avoir rejeté les paroles 22 et les actes 24 de Jésus, leur culpabilité antérieure, qui était substantielle, n'est rien comparée à une culpabilité nulle.

Jésus ne veut pas dire qu'ils étaient littéralement innocents, car dans le synoptique de Matthieu, il dit la même chose que Jean-Baptiste. Repentez-vous, mais le royaume des cieux est proche. Les personnes innocentes n'ont pas besoin de se repentir.

Il n'y a rien de tel. Oh, il y a Adam et Eve avant la chute et le Seigneur Jésus-Christ. Je comprends.

Mais voici le point principal. Jésus a reçu deux réponses. Les 11 vont recevoir la même chose, en comptant Matthias le 12<sup>et</sup> Paul le 13.

Il y a même une utilisation plus large du terme apôtres dans le livre des Actes. Ses disciples, chapitre 17. Je prie aussi pour tous ceux qui croiront en moi par la parole des 11.

Devinez quelle sera la réponse que nous allons recevoir ? Deux réponses contradictoires, plus négatives que positives. Je me méfie des églises ou des individus qui embellissent le marché pour obtenir un meilleur résultat. Ce n'est pas une bonne idée.

Vous aimez les gens. Vous ne leur mettez pas d'obstacles devant le nez. Vous ne vous montrez pas dur, méchant ou quoi que ce soit de ce genre.

Mais dans l'amour, vous dites la vérité. Vous dites la vérité dans l'amour. Épître aux Éphésiens 4 et attendez que Dieu agisse à travers sa parole, amenant des hommes et des femmes à Christ.

Les témoins de Jésus constituent notre prochain thème. Il n'est pas surprenant que ce thème commence dans le prologue avec Jean-Baptiste, versets 6 à 8. Bien qu'il soit vrai qu'au commencement était la Parole, il n'est pas vrai qu'au commencement était Jean.

Non, il y a eu un homme envoyé par Dieu dont le nom est Jean. Le commencement du nom de Jean est nettement différent de celui du mot : Jean n'est pas éternel.

Il est mortel et passager. Néanmoins, et c'est le ministère primordial de Jean dans l'évangile, Jean-Baptiste dans l'évangile de Jean n'est pas comme quelqu'un qui prêche la repentance pour le baptême en vue du pardon des péchés. C'est comme un témoin, comme un indicateur.

Il rend témoignage à la lumière afin que les gens croient. Il n'était pas la lumière. 1:15, Jean rendit témoignage et cria.

C'est lui qui est venu après moi. Il est avant moi parce qu'il a existé avant moi. Les versets 19 à 51 montrent que Jean n'est pas le Christ.

Je suis la manière dont CH Dodd traite les versets six à huit comme des titres thématiques de 19 à 28, 29 à 34, 35 à 42. Jean n'était pas la lumière. 1:19 à 28.

Je ne suis pas le Christ, je ne suis pas le prophète, je ne suis pas celui qui devait venir.

Je ne suis pas Élie. Non, non, non. Il est venu pour témoigner de la lumière.

C'est le verset 29 et suivants. Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Je vis l'Esprit descendre sur lui comme une colombe et s'arrêter sur lui.

C'est le fils de Dieu. Verset 34. Je ne peux pas exégèter chaque verset.

Il n'était pas la lumière, ce premier paragraphe. Il est venu pour témoigner de la lumière, la deuxième, afin que tous croient en Jésus. Troisième paragraphe, 35 à 42.

Voici l'agneau de Dieu, abréviation de celui qui enlève le péché du monde. Deux de ses disciples suivent ici Jésus. Jean s'en réjouit.

Ils vinrent et demeurèrent chez lui. Puis, dans le reste du premier chapitre, Philippe dit à Nathanaël que Nathanaël vient vers Jésus. Philippe avait évidemment entendu et il croyait, il était intrigué.

Il croyait à cette foi naissante. Il faudrait appeler cela quelque chose comme ça. Et André le dit à son frère Pierre.

Et de toute façon, le reste du chapitre 1 est facilement démontrable comme étant des témoins de Jésus. Le texte clé est celui des chapitres 5, 31 à 47. Si je témoigne de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.

Il s'agit d'une contradiction verbale avec sa déclaration ultérieure, mais pas réelle. Il veut dire ce que dit la version ESV, en ajoutant le mot "seul" au texte. Si je rends seul témoignage de moi-même, si je rends témoignage contre le témoignage du Père, ou sans le témoignage du Père, il y en a un autre qui rend témoignage de moi.

Et je sais que son témoignage est vrai. C'est le père. Et Jean, il a rendu témoignage jusqu'à 35 ans.

Mon témoignage est plus grand que cela : je fais les œuvres divines que le Père m'a données à faire. Les œuvres que je fais témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.

C'est une grande affaire. En d'autres termes, le chapitre 1 parle de l'incarnation, et le reste de l'Évangile la suppose. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi.

Tu n'as jamais entendu sa voix, tu n'as jamais vu son aspect, et sa parole ne demeure pas en toi, parce que tu ne crois pas à celui qu'il a envoyé.

Vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Et ce n'est pas faux. Et ce sont elles qui rendent témoignage de moi.

Mais vous refusez de venir à moi pour avoir la vie. Je ne reçois pas la gloire des hommes, mais je sais que vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Ce sont des paroles dures, mais ce sont des paroles de miséricorde.

Je suis venu au nom de mon Père, vous ne me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire quand vous recevez la gloire les uns des autres et que vous ne recherchez pas la gloire qui vient du seul Dieu ? Voici l'une des plus grandes plaisanteries de tout le Nouveau Testament.

Ne crois pas que je t'accuserai devant le père. Il y a quelqu'un qui t'accuse, c'est Moïse. Oh ma parole !

Tenons l'aveugle dans nos bras. Vous êtes le disciple de cet homme. Nous sommes les disciples de Moïse.

Ah oui ? Regardez ça. Moïse, en qui vous avez mis votre espoir. C'est, c'est tellement ironique.

C'est plein d'ironie. C'est sarcastique si vous croyez Moïse. Ouah, temps mort.

Je vais vous dire ce que je veux dire, quoi qu'il en soit, ces gens croient en grande partie qu'ils mourraient pour Moïse. Moïse, est-ce qu'il y a tout ? Mais là-dedans, ils ne croient pas en Jésus. Ils ne croient pas en Moïse.

Si vous croyez Moïse, vous me croirez aussi, car il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? C'est un choc. C'est ce qu'ils ont besoin d'entendre.

Et Jésus ne flatte pas les autres. Oh, il est doux avec les enfants. Il est doux là où la douceur est requise.

Mais il est dur, et c'est à cela qu'il est appelé. Et c'est cela, la miséricorde. Voici le texte principal du témoin.

Le Père témoigne de Jésus. Jean-Baptiste témoigne de Jésus. Les œuvres de Jésus témoignent de Jésus.

Jésus témoigne de Jésus. L'Ancien Testament témoigne de Jésus. Je pense qu'il y a peut-être cinq témoins.

Père, Jésus, œuvres, Ancien Testament, Jean. Cinq. Vers la fin du chapitre 15, le Père, pardon, le Saint-Esprit et les disciples témoignent de Jésus.

Oui, c'est dans mes notes. Bon, le chapitre huit est l'autre endroit où nous avons ce thème du témoin introduit dans le prologue, bien sûr, continué dans le reste du chapitre un. C'est un peu inhabituel.

Mais ici, au chapitre huit, Jésus dit que le Père rend témoignage à Jésus. Même si je rends témoignage de moi-même, au verset 14, mon témoignage est vrai. Il se combine avec le Père au verset 17, qui l'a envoyé.

Dans ta loi, le témoignage rendu aux hommes est vrai. Moi et le Père, nous rendons témoignage de moi. Nous l'avons déjà vu auparavant.

Là, ce sont les témoins les plus importants, le Père et le Fils. L'harmonie binitaire est enseignée dans l'Évangile de Jean en raison de la manière dont Jean considère normalement l'Esprit après la Pentecôte. Des personnages clés témoignent de Jésus dans le quatrième Évangile.

Je vais juste les mentionner. 4:39, que beaucoup de Samaritains ont cru à cause du témoignage de la femme, la femme samaritaine. 9, 15, 17, 25, 30 et 33.

Qui est le témoin ? L'ancien aveugle. Cela fait beaucoup de versets. 38 aussi.

Oh, ma parole. Encore et encore, il témoigne de Jésus. 11, 37.

27, excusez-moi. Jean 11:27. C'est Marthe.

Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde. C'est la déclaration de but accomplie avant qu'il y ait une déclaration de but. Marthe, les derniers témoins de Jésus sont le Saint-Esprit et les disciples.

Et bien sûr, ces deux choses vont ensemble, la fin du verset 15 du Livre de Gloire. Quand viendra le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement.

Ensuite, dans le chapitre 20, verset 19, voici un passage que nous allons développer plus en détail. Mais Jésus montre aux disciples, le Christ ressuscité leur montre les stigmates, les marques sur ses mains et son côté. Il souffle sur eux, faisant écho à la création d'Adam dans les deux premiers chapitres de la Genèse.

Et il dit : Recevez le Saint-Esprit. Si vous pardonnez les péchés à quelqu'un, ils lui seront pardonnés. Si vous refusez à quelqu'un son pardon, il lui sera refusé.

Je reviendrai plus en détail sur ce point plus tard, mais pour l'instant, il s'agit d'un acte prophétique, la respiration. C'est une anticipation de la Pentecôte. Et une fois encore, comme au chapitre 15, l'Esprit de vérité va me rendre témoignage, et vous aussi.

Ici, il dit la même chose. Ici, il montre et dit la même chose. Vous allez recevoir l'Esprit en nouveauté et en puissance.

Vous serez mes témoins. Et par votre parole, dans la puissance de l'Esprit, les gens seront pardonnés. Ceux qui croient et les autres ne seront pas pardonnés.

Ceux qui rejettent le Christ. Dans notre prochaine leçon, nous commencerons par des images de Jésus ou la christologie tirées du quatrième évangile.

C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous enseigne la théologie johannique. Il s'agit de la séance 10, Réponses à Jésus, témoins de Jésus.